

J'APPRENDS LA MORT DE MES AMIS comme d'autres découvrent que leur billet de loterie n'est toujours pas gagnant. Cette semaine, j'ai encore perdu un Hervé, et statistiquement, c'était prévisible puisque tous mes amis s'appellent Hervé et sont, pour la plupart, séropositifs.

La mort à coups de statistiques ne me délivre de rien. Surtout pas de l'imprévu de la mort.

Je ne m'habitue pas à la mort. Je ne la vois jamais venir. La mort d'Hervé, cela fait un bruit mat, un plouf ! Plouf ! et puis le silence... Un plouf qui n'arrête pas de me faire sursauter. Un plouf à répétition.

Culpabilité des survivants... Pourtant je mourrai. C'est statistiquement prévisible. Mais qu'est-ce que cela nous donne comme certitude ?

Lorsque j'ai prononcé le nom d'Hervé devant Flora, je savais que j'allais apprendre le pire. Sa main s'est immédiatement mise à chercher le coin de la table et

son corps s'est dangereusement courbé sous le poids des mots qu'elle arrivait à peine à dire : « C'est terrible, terrible pour ses parents... » Elle pensait, je crois, à ses enfants à elle, du même âge qu'Hervé, ses enfants devenus parents maintenant, ses enfants bien inscrits dans sa lignée et qu'elle ne veut jamais, jamais voir mourir. Et moi, tout ce qui me venait à l'esprit, c'étaient les craintes de Flora, sa famille, les mariages, les naissances. Et tout au loin dans le fond de la scène qui se dessinait, j'apercevais avec peine Hervé, en tout petit. Hervé mort. Quelque chose de vague. Hervé couché sur un lit de repos. Son corps d'il y a dix ans, déjà maigre dans une pose digne... Celle, je suppose, que confèrent la mort et les embaumeurs. « Ça a été si rapide, bredouillait Flora, en pleurant. Il n'avait rien dit à ses parents, pas un mot. Rien. Et puis une semaine avant sa mort, il les a fait appeler. C'est drôle, non, cette exclusion ? Et puis à la dernière minute... Comme quoi... » L'image d'Hervé se confond avec celle d'un autre Hervé, mort il y a deux ans, que j'ai dû voir exposé à tous vents dans son cercueil noir et sa chemise grise. Hervé est mort. Et c'est le corps d'un semblable, d'un frère, qui revient me hanter, au moment où Flora me raconte à travers ses sanglots comment son fils Benjamin lui a annoncé la mort d'Hervé. « La mort

d'Hervé ». Va-t-il falloir que j'entende cela encore longtemps ? C'est un scénario connu pourtant. Une parole familière. Trop familière. J'en oublie le sens à chaque Hervé qui meurt.

« Hervé était au mariage de notre fille l'été dernier, il avait l'air bien pourtant... Comme quoi... » Qu'est-ce qu'Hervé était allé faire dans un mariage ? Lui qui détestait les familles, les unions heureuses, et ne supportait de moi que mon silence et ma douleur de vivre. Qu'est-ce qu'il faisait au mariage de Marie, alors qu'il se savait atteint et bientôt mort, alors qu'il ne pouvait parler de sa maladie à personne et en aucune circonstance ? Qu'est-ce qui lui avait pris de mettre les pieds aux noces de cette bécasse de Marie, lui qui ne pouvait que saboter la joie conjugale des autres ? Qu'est-ce qui lui était passé par la tête ? C'est ce que je ne peux savoir. De la mort, je ne sais que ce que mes amis morts ou malades m'ont appris et ils ne m'ont jamais dit comment comprendre l'incohérence de nos vies et de nos morts. Je me refuse à comprendre. Je refuse de me mettre sous la loi d'un quelconque savoir, d'une possible raison. La mort est un scandale. Je n'y peux rien. Ainsi soit-il.

Je suis un cancre, une abruti de la mort. Une ignare complètement bouchée.

Je dois regarder Flora avec ma tête de folle, avec ma tête d'hystérique, avec ma tête de dingue, avec ma tête des grands jours de tourmente et de pacte avec le diable, car je sens grandir sa peur de moi. Elle me demande de m'asseoir. J'ose lui demander en la fixant de mes yeux hagards qui se baladent encore dans les confins de mon esprit sur le corps d'Hervé devenu ridiculement minuscule, rabougri : « De quoi Hervé est-il mort ? » Je connais la réponse par cœur pour l'avoir déjà entendue au sujet de maints Hervé. Mais, à chaque Hervé, je veux encore l'entendre. Je désire possessivement ce mot qui me rassure et me dégoûte par sa proximité familière. Je désire : sida. C'est ce mot que grommelle Flora ou c'est peut-être moi qui le prononce, ce mot ennemi, mon compagnon de vie. C'est peut-être moi qui parle ou c'est le sida qui parle à travers moi, Flora et la vie en général. Il me semble que depuis des années nous ne disons plus que le sida : il nous dévore, il nous ventriloque.

L'image d'Hervé s'efface, mangée par un acide photographique. Je vois une tombe, des fleurs pétrifiées par le gel. La dureté de la pierre. Des croix. Du gris. Rien. Le cimetière. Le prénom « Hervé ». C'est tout. Le nom de famille d'Hervé n'est déjà plus dans ma mémoire et

pourtant Flora n'a cessé de le répéter depuis le début de cette absurde conversation.

« Où Hervé est-il enterré ? » Je m'agite sur ma chaise en tous sens, de tous côtés. Me voilà transformée en sorcière sur le bûcher de la vérité, une sorcière qui ne cesse de se tortiller, possédée. Et devant la sorcière, Flora continue de parler, de disserter, comme si de rien n'était, sur les parents d'Hervé ; elle ne peut s'arrêter de donner des nouvelles d'un chagrin, d'un très grand chagrin. « Où Hervé est-il ? » dis-je, paniquée par le sens de paroles si lugubres et surtout dérisoires. « Au cimetière Montmartre. » Bien sûr... Là où Hervé voulait toujours que je l'accompagne lors de ses promenades, et là où j'ai si souvent refusé d'aller. Je trouvais alors que les balades au cimetière étaient trop en harmonie avec mes états d'âme vertigineux, avec mes désirs fous de morts violentes, avec mes tentatives effrénées de suicides spectaculaires. Les balades au cimetière m'étaient dangereuses. Moi, dont les rêves furent jonchés de cadavres, moi qui vis la nuit et la terre s'ouvrir et m'engouffrer, moi si proche du tombeau de pierre, je refusais d'aller jouer encore avec la mort, de me laisser séduire par son calme, son sérieux... Quel enulé tu es, Hervé ! Me voilà désormais forcée à aller te rendre visite à Montmartre, lors de mes voyages en